



Rencontres loupées

par

sflagg

1. 1^{er} foirage : La none et le curé.
2. 2^{er} foirage : La mort et le pauvre type.
3. 3^{er} foirage : La belle et le V.R.P.
4. 4^{er} foirage : La fille de joie et le fils de pute.
5. 5^{er} foirage : M. Garreau et M. Garrou.
6. 6^{er} foirage : L'inconnue et moi.
7. 7^{er} foirage : L'aventurier et Lagore.
8. 8^{er} foirage : La caissière du Prisunic et le client à la grosse trique.
9. 9^{er} foirage : Sttella et moi (Je voudrais bien me la faire).
10. 10^{er} foirage : Le timide et la dévergondée.
11. 11^{er} foirage : L'adolescentophile et le gérontophile.



1Â° foirage : La none et le curé.

Frère Antoine, prêcheur dans la paroisse d'un petit village
Avait fait son chemin de croix de puis son plus jeune âge
Désignant sa vie à dieu, il en avait fait voeu de chasteté
Mais voilà qu'un jour l'amour sur lui s'est jeté
En une couventine à peine sevrée et encore pucelle
Qui dans son église avait été mis sous sa tutelle
Devant lui faire finir son apprentissage ecclésiastique
Et lui dévoiler du métier, toutes les ficelles et les tics
Mais dans son habit de nones, soeur Thérèse était si belle
Avait pensé le curé, à la vue de la jouvencelle
Quand sur le quai de la gare, il était allé la chercher
Sentant dans son coeur, l'amour se percher
Et à présent, faisant sa prière aux cieux
Il ne savait comment en confesser ses péchés à dieu
Car la nuit, à la religieuse, il rêvait
Dans des fantasmes qu'il ne pouvait avouer
Et le jour il sentait s'agiter sa gaule sous sa soutane
Quand sur elle, ses yeux flânaient
Et dire que soeur Thérèse, jeune none envolée d'un couvent
Était prête à en jeter sa virginité dans le vent
Si le prêtre qui l'éduquait, voulait bien la sauter
Lui dont le charme donnait à son âge mûr, une pure beauté
Mais hélas, leur amour, aucun ne voulait à l'autre le dire
Se méfiant que leur seigneur en ait une de ses réactions des pires
Ils vécurent donc ainsi jusqu'à leur mort
Rêvant et fantasmant sur le corps
Sans jamais, ni les caresser, ni les voir
Tout cela de peur de finir au purgatoire
Mais ils furent anéantis de voir qu'ils avaient gâché pour rien leur temps
Quand enfin ils trépassèrent, car ils virent que derrière, il n'y avait que néant.

(25/02/99)



2Â° foirage : La mort et le pauvre type.

Incognito, il courait dans la nuit
Secrètement, elle se rapprochait de lui
Inconsciemment, il la rejetait mais au fond la désiré
Insouciante, elle l'aimait mais ne faisait que le mépriser.
Ils étaient faits pour se rencontrer
Mais ils ne firent que se croiser
Ils étaient faits pour vivre ensemble
Mais juste de se dire un mot, ils ne prirent pas le temps.
Pressé, il rejoignait sa femme
En retard, elle cherchait une âme
Stressé, il en était perdu dans ses pensées
Ayant le cafard, elle en semblait comme effacée.
Ils sont peut être faits pour faire ensemble un long chemin
Mais cela en est remis à demain
Ils sont peut être faits pour avoir le coup de foudre
Mais ce jour là se ne fut qu'un coup de boule.
Tête baissée, il rêvait de l'embrasser
Tête en l'air, elle fantasrait de pouvoir l'embraser
Violemment, son menton cogna son front
Douloureusement, son front fut frappé par son menton.
Ils auraient du se dire des tonnes de choses
Mais ils ne se firent qu'excuses à la gomme
Ils auraient du se séduire des yeux avec fougue
Mais ils ne se jetèrent qu'un regard de foudre.
Déboussolé, il en repartit de ce pas
Désarçonnée, de suite elle s'en alla
Lui, c'était le pauvre type qui ne rêvait que de la mort
Elle, c'était la mort cherchant la pauvre âme voulant pour elle quitter son corps.

(30/11/99)



3Â° foirage : La belle et le V.R.P.

Voyelle consonne à la porte
Car concours de circonstances, elle, elle dort
Tandis qu'au dehors un con court
C'est un V.R.P. représentant des produits sans valeur
Vendu par des pitons, des rapaces, des vautours
Aux esprits sans vergognes, sans remords et sans peur
Mais pas lui, car s'il venait tous les jours chez elle démarcher
C'était qu'il avait eu pour elle le coup de foudre depuis leur rencontre au super marché
Mais ne sachant comment l'accoster, il avait eu un éclair de génie
Et depuis, dans son quartier, il s'était amarré pour son travail
Se moquant même au bout de 15 jours s'il n'avait pas réussi à gagner rien que le prix d'un demi
Car la moitié de l'approche faite, il espérait ne pas faire de failles
Mais la belle sans reproche, à son boulot toute la semaine trimait
Et le week-end, allait se prélasser chez sa mémé
Laisant au pauvre gars que des portes closes, à chacune de ses visites
Ce qui fit que de tristesse, il se renfermait sur son chagrin
Se faisant, à son bureau et devant ses voisins, de plus en plus invisible
C'était visible que pour cette fille il avait un grain
Il en devenait fou de ne point pouvoir la croiser
Il croisait les doigts et se pliait les cheveux en quatre, mais rien à faire
Il voyait petit à petit sa vie se briser
Et il ne comprenait pas pourquoi se froissaient ses affaires
Pourtant elle, elle était si malheureuse n'ayant pas d'amant
Et dans ses sommes, rêvait du beau représentant, qu'elle avait rencontré, il y a quelque temps
Lui sonna une dernière fois, eut un dernier fantôme
Et de dépit, vers chez lui se rendit
Une fois rentré, il enfonça dans son cœur un couteau, vomissant ainsi son âme
Mais bien fort le regretta, quand pour la belle on lui dit
On lui apprit, que célibataire, elle se morfondait en pensant à lui
Et qu'elle s'était donnée la mort pour les même raisons, la même nuit.

(27/02/00)



4Â° foirage : La fille de joie et le fils de pute.

Elle n'était pas du genre à porter du petit bateau
Mais plutôt de celui à porter du gros paquebot.
Il n'était pas du style à enfiler des durex extra larges
Mais plutôt de celui à enfiler des capotes chirurgicales.
C'était une fille de joie mais elle n'était pas très heureuse
C'était un fils de pute mais ça ne le rendait pas malheureux.
Elle n'éprouvait pas de plaisir à coucher
Mais ça lui faisait du bien de voir ses clients satisfaits.
Il n'appréciait pas que l'on ne l'apprécie pas
Mais ça le faisait jubiler de nous foutre dans le caca.
C'était une fille de joie qui broyait trop de noirs
C'était un fils de pute qui gardait beaucoup d'espoirs.
Elle rêvait de n'avoir qu'un seul amour
Mais devait se taper une dizaine d'amans par jour.
Il espérait berner plusieurs pigeons par semaine
Mais devait se contenter que d'un ou deux à peine.
C'était une fille de joie qui ne parvenait plus à contenir sa peine
C'était un fils de pute qui maîtrisait bien sa haine.
Elle travaillait dans le vieux quartier
Mais habitait dans un studio près des quais.
Il menait ses affaires d'un hangar situé sur la rive
Mais venait, pour ses loisirs, dans la vieille ville.
C'était une fille de joie à qui manquait le bonheur
C'était un fils de pute à qui manquait l'honneur.
Elle aimait bien ses clients et surtout un en particulier
Mais croyait que son coeur était pourri et que point, il ne la voyait.
Il appréciait bien cette prostituée et surtout dans certaines positions
Mais pensait que son coeur était brisé et que point, elle ne pouvait ressentir d'affections.
Pourtant c'était une fille de joie qui rêvait d'un fils de pute au coeur tendre
Et lui c'était un fils de pute qui rêvait d'une fille de joie au coeur à prendre.

(05/10/02)



5Â° foirage : M. Garreau et M. Garrou.

M. Garreau avait une voix fluette, il portait bien son nom
M. Garrou, lui à l'inverse, avait une voix grave, donc au fond lui aussi portait bien son nom
Ils rêvaient tous deux d'être célèbre, c'était devenu leur seule quête
Mais ils ne pouvaient pas faire de duo ensemble, leur tonalité ne se mariait pas du tout entre elles
Ils chantaient tous deux dans un groupe et cette incompatibilité ne les dérangeait pas
Car en faite ce n'était pas dans le même groupe, et encore mieux, ils ne se connaissaient même pas
M. Garreau jouait de la guitare électrique, car ça s'harmonisait bien avec sa voix
M. Garrou, à l'opposé, lui jouait de la contrebasse, car pour lui aussi cela s'harmonisait bien avec sa voix
Ils fantasmaient tous deux d'être un jour à Bercie, d'être enfin au Zénith
Mais c'est sur, cela ne serait jamais ensemble, ils ne pratiquaient pas la même musique
Ils aimaient tous deux s'entourer de grands orchestres aux innombrables instruments
Sauf que l'un avait le tempo langoureux et l'autre la rythmique plutôt violante
M. Garreau composait du reggae à tendance hippie, il était zen dans sa tête
M. Garrou, lui au contraire, composait du rock à tendance punk, car lui était agité dans la sienne de tête
Ils espéraient tous deux pouvoir faire réagir les gens, leur faire prendre conscience
Mais pour sur, jamais, ils n'auraient milité ensemble, ils ne se seraient pas fait confiance
Ils poussaient tous deux la masse de leur public à réagir
Hélas si leurs revendications étaient les mêmes, le premier ne rêvait que de pardonner alors que le deuxième n'espérait que de pouvoir punir
M. Garreau, de temps à autre, écrivait des textes très violents, qu'il ne pouvait pas chanter
M. Garrou, en contre balance, lui de temps en temps, écrivait des textes trop mielleux que lui comme l'autre, il ne pouvait pas non plus chanter
Ils souhaitaient donc tous deux se trouver un opposé pour composer dans un autre style
Mais hélas et malgré qu'ils auraient été comme un Voulzi et un Souchon ensemble, ils n'étaient pas de la même ville
Résultat, de leur vivant, tous deux jamais ne se sont croisés et jamais ne sont devenus célèbres
Mais qui sait, peut être qu'à présent qu'ils sont morts, sur un nuage du paradis ils composent des petits airs
Mais alors qui les récupère pour que leurs messages nous parviennent ?
Sûrement la main d'un paumé qui n'a rien d'autre à foutre, peut être même que c'est la mienne
Alors merci M. Garreau et M. Garrou
Car à qui d'autre aurais-je pu dédier ce poème à par à vous ?

(13/12/02)



6Â° foirage : L'inconnue et moi.

Non je ne me suis pas trompé d'adresse en t'écrivant
Si tu savais, je voulais le faire depuis si longtemps
Mais hélas, encore avant-hier je ne te connaissais pas
Sur le long chemin de la vie, mes pas n'avaient pas encore croisé tes pas
Mais depuis hier Cupidon a réparé cette erreur impardonnable
Il a enfin planté la flèche qui nous permet de débiter notre fable
J'ai bien senti la flamme qui dans ton coeur s'est allumé en même temps que la mienne
J'ai bien vu l'étincelle qui dans ton oeil brillait en réponse à la mienne
Lorsque nous nous sommes frôlés dans le compartiment du métro
J'ai vu ton sourire de plaisir se refléter dans les vitraux
J'ai ressenti, à la vue de ta bouche, tous les baisés que tu voulais me donner
Et ton souffle s'accéléra en voyant que je te les rendais
Tes joues ont même rosé d'excitation devant mes regards plongeants
Qui ne pouvaient s'empêcher de voyager de ton corsage à ta mini-jupe moulante
Depuis, je ne rêve que de t'épouser et t'engrosser
Je ne fantasme que sur ton corps dans ces rêves qu'on a honte d'avouer
Je voulais te le dire, aujourd'hui, car hier j'étais trop sous le choc
Te demander ta main sans préavis, sans préliminaires aucuns
Sans me soucier du risque que de ma folie amoureuse, tu te moques
Car avoir plusieurs coups de foudre est plutôt rare, alors on ne le loupe pas quand on en a un
Mais hélas tu n'étais point là, j'avais pourtant tant préparé cet instant :
Le discours, dans cette nuit qui fut trop courte, bien qu'elle fut blanche
L'apparence, dans cette matinée qui passa trop vite, malgré qu'elle débuta tôt.
Mais tu n'étais point là, j'ai même fouillé toute la rame de métro
Rien à faire, je ne t'ai pas vu alors j'ai bu
Oubliant mon travail, j'ai déambulé toute la journée dans les rues
Mais ce soir, dans un dernier espoir, je t'écris ce que je n'ai pu te dire
Hélas, ho désespoir, rencontre loupée, en arrivant à la fin de ma prose, je vois le pire
Car voulant apposer ton adresse sur l'enveloppe, je m'aperçois que point je ne l'ai
Timidité qui m'a empêché de te parler dès le premier instant, je te hais
Car à présent seul avec cette lettre, je n'ai plus qu'à me branler
Et après de dépression, peut-être même me suicider.

(06/10/03)



7Â° foirage : L'aventurier et Lagore.

Le lieu, c'est un petit village au *Boucau* de l'embouchure de l'Adour
Un petit village faisant l'*Anglet* entre deux grandes villes
L'homme c'est un aventurier qui n'est pas venu en vin de *Bordeaux*
Un aventurier qui a la *Foix* en ses convictions
Qu'on essaye de le *Bayonnais* et il gueule encore plus fort
Un vrai *Lion* que je vous dis, féroce, bondissant, frappant de ses griffes
Mais hélas, chaque fois *Aubous* de ces bagarres, il manquait de chance
C'était cassé cent fois les pattes et autant les *Cannes*
Et je vous *Paris* que ce n'est pas prêt de s'arranger ici
Car il marche sur l'*Arrette* d'une corniche
Auterrive, il n'a pas mal aux miches
Il ferait mieux d'aller *Ayherre*
Car ici il risque de prendre dans le *Bidache*
Tant de jeunes ici sont sous l'emprise de la *Came*
Ils ont l'*Eaux Chaudes* qui leur coule dans les veines
Les *Gabaston* sont prêts à entamer
Heureusement pendant un temps l'aventurier *Ger* la situation
La femme, *Lagore* du groupe, pourtant, lui casse une bouteille sur le crâne
Il vacille alors et tombe dans un *Lacq*
Livron le aux poissons, gueulent en suivant les assaillants en coeur
Macaye tu es la plus forte, rajoute leur chef
L'aventurier fait la *Mouguerre* rassuré qu'il est
Orthez stupide que celle que je fais à présent
Peut-être qu'il prépare vengeance, *Pardies* mais c'est ça, j'en suis sûr
Il se dresse d'un bon sur ses *Pomps*
Mais *Sallespisses* que ce qui leur tombe alors sur la tronche
Car *Simacourbe* est bien droite, façon de parler bien sûr
Ma *Thése*, elle est plutôt tordue, fausse mais pas tout à fait
Car le bon moment *Guéthary*, car oui l'aventurier s'appelle Harry
Et lorsqu'il le sent, il bondit mais hélas se prend les pieds dans un *Anneau*
Se mange un *Arbus* mais surtout une mine datant de la deuxième guerre
Explosion de délivrance, *Armandarits* car oui la gore s'appelle Armande
Mais pas longtemps, car dix secondes plus tard, la scène comique ne ressemble plus *Arrien*
Mêmes elle, part la déflagration, c'est faite *Arroser*
Et dire qu'ils étaient faits pour s'aimer
Mais pas de *Pau*, pour cette fois encore, c'est loupé.

(24/04/04)



age : La caissière du Prisunic et le client à la grosse trique.

Elle, elle était à la caisse du Prisunic
Et toi, t'avais une de ces triques
Elle était en train de peser du raisin
Et les tiens rêvaient de ses mains
Elle, si elle souriait, c'était par pure politesse, par habitude
Toi, c'était plutôt le désir qui te donnait cet air de béatitude
Elle, pourtant, t'avait repéré et du coin de l'oeil te suivait
Et toi aussi, tu l'avais vue et de jeter de fugaces regards vers elle, tu ne pouvais t'en empêcher
Elle, mon Dieu ! que tu la trouvais belle
Et toi, mazette ! elle te trouvait si beau
Elle, célibataire, avec toi elle aurait bien voulu changer tout ça
Et toi, célibataire aussi, avec elle tu aimerais tant avoir plus que des ébats
Elle, ça faisait plusieurs mois qu'elle t'avait repéré
Et toi, c'était depuis que tu l'avais remarquée que ce magasin était devenu le tien
Elle, elle n'avait jusqu'alors jamais osé t'aborder
Et toi, tu n'avais jamais pu lui parler, trop troublé que tu étais
Mais elle, aujourd'hui, était bien décidée
Et toi, en ce beau jour, tu étais aussi prêt à te lancer
Elle, elle s'avait que le jeudi c'était ton jour, et justement on était jeudi
Et toi, tu pensais que, comme tous les jeudis, elle serait à la caisse rapide
Hélas ! elle, en faite, elle était à la caisse pour handicapés
Et toi, tu n'es point handicapé, et cela, même si tu es trop timide et presque un pépé
Elle, elle te regarda alors partir, elle était triste
Et toi, tu t'en allas, tête basse et sans plus du tout de trique
Mais elle, elle avait encore un brin d'espoir, car la semaine prochaine il y aura de nouveau un jeudi
Et toi, tu sifflotais tout de même en pensant à ce même jeudi.
Moralité :
Les rencontres loupées peuvent évoluer et être reconverties
Mais si pour nos amis cela doit arriver, ça ne nous le sera pas dit ou en tout cas pas ici.

(11/12/04)



° foirage : Sttella et moiâ?!(â?!Je voudrais bien me la faire).

Elle était là, le cul à l'air
Elle était là, jambe en équerres
Elle était là, la jupe en l'air
Elle était là, culotte à terre
Elle était là, mais, moi, je n'y étais pas
Elle était là, mais que faisais-je là-bas ?
Elle était là, car c'tait là qu'elle devait être
Elle était là, car Sttella, c'était le nom que lui avait donné son père
Elle était là, dans cette position, si impudique, si attirante
Elle était là, dans cette pose, si inconfortable, si jouissante
Elle était là, mais, moi, je ne m'y trouvais toujours pas
Elle était là, mais qu'attendais-je pour rappliquer de là-bas ?
Elle était là, oui ! elle était la plus belle du quartier
Elle était là, oui ! elle était la mannequin de chez Cartier
Elle était là, là où tous les hommes aimeraient être avec elle
Elle était là, la main sur ce que tous hommes auraient voulu toucher d'elle
Elle était là, mais moi toujours pas
Elle était là, mais, que faisais-je encore entre ici et là-bas ?
Elle était là, déesse sexuelle de mes rêves
Elle était là, muse érotique de mes fantasmes
Elle était là, mais sa venue fut brève
Elle était là, mais elle s'envola à la vitesse d'une crise d'asthme
Elle était là, mais, moi, quand enfin j'y fus, elle n'y était plus
Elle était là, mais maintenant elle est là-bas
Elle est là-bas, le cul à l'air
Elle est là-bas, jambe en équerres
Elle est là-bas, la jupe en l'air
Elle est là-bas, culotte à terre
Elle est là-bas, mais, moi, je n'y suis plus
Elle est là-bas, car à présent je suis là, ha ! Ha ! Ha ! Ha ! ...

(02/01/05)



10Â° foirage : Le timide et la dévergondée.

Quand je t'ai aperçue, ma beauté
Je suis resté bien hébété
Depuis je ne rêve plus que de toi
Qui vivrais heureuse sous mon toit
Oui ! je rêve de toi et j'en bande.
Dé que je t'ai vu mon amour
Mon sang n'a fait qu'un tour
Je suis devenue toute chose
Je suis devenue toute chaude
Humide à l'entre cuisses, moite à l'entre jambes.

Lorsque je t'ai abordée, ma chérie
Je ne sais ce qui m'a pris
D'habitude je suis trop timide pour ça
Je ne suis pas un dragueur, je ne suis pas comme ça
Je suis plutôt du genre à avoir les glandes.
Au moment où tu m'accostas, mon lapin
Je ne sais pourquoi j'ai pris cet air hautain
Normalement je suis plus accueillante avec mes courtisans
Alors, j'aurai dû l'être plus avec un qui me tente tant
Mais je n'ai pu m'empêcher d'être méchante.

À l'instant où tu me jetas, ma princesse
Je pris ta gifle comme une caresse
Je ne t'en voulus pas, au fond je te comprenais bien
Qui voudrait d'un loser comme moi comme sien
Surtout quand on est comme toi, si élégante.
Alors que je t'expulsais, mon trésor
Je savais déjà que j'en aurais des remords
Et après coup je t'aurais bien rattrapé
Si dans ma fierté je n'étais restée empêtrée
Moi qui pourtant ne suis qu'une fiente.

À présent que j'écris ceci, ma dulcinée
Je sais que ça ne se finira pas comme un film au ciné
Pas d'happy end pour notre histoire
Plus la peine d'avoir de l'espoir
Tout cela ne peut finir que dans la déchéance.
Maintenant que je dis cela, mon bébé
Je comprends qu'on n'est pas dans une BD
Pas d'amoureux pour consoler l'amoureuse
Plus la peine d'espérer une fin heureuse
Plus personne n'aimant les histoires chiantes.

(16/11/08)



11Â° foirage : Lâ??adolescentophile et le gérontophile.

Je t'aime au plus profond de moi, je t'aime
Mais de cet amour, je ne peux en faire qu'un poème
Car il est impossible, toi trop jeune, moi trop vieux
Alors, de te l'avouer, ce ne serait point pieux
Qu'en dirait la masse populaire
Que je suis un pédophile, un vieux pervers
Et au fond n'aurait-elle pas raison ?
Ma place ne serait-elle pas en prison ?
Ou dans un asile, enfermé entre ses quatre murs
À faire soigner mes désirs impurs
Oui, je ne dois être qu'un malade qu'il faut guérir
De vouloir tant ton coeur quérir.

Je te veux, en mon âme et conscience, je te veux
Mais assouvir ce désir, je sais que point on ne le peut
Car il nous est interdit, toi trop vieux, moi trop jeune
Alors, depuis de sexe, je jeûne
Les hommes de mon âge, me semblent fades
Coucher avec eux, je ne suis pas fane
Je préfère devenir une vieille fille
Si je ne peux être ta pupille
Je resterai pucelle, une vraie vierge
Sauf peut-être pour quelques ciérges
Si ce n'est par toi que je peux être déflorée
Je passerai le restant de ma vie à pleurer.

(01/12/08)



Les autres fictions de sflagg :

Pour la postérité (la complète vol.1)	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5141.htm
Pour la postérité (la complète vol.9)	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5142.htm
On croit rêver	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5128.htm
La virulente fin	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5083.htm
La mort qu'il n'aurait jamais voulu voir	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5082.htm
Bêtes de jour :	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4949.htm
Bêtes de nuit :	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4948.htm
Cauchemars à tous les étages :	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4895.htm
Compte à rebours	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4885.htm
Fatale coïncidence :	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4853.htm
Celui qui avait une araignée au plafond	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4848.htm
Le sac de billes	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4832.htm
Le survivant	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4828.htm
À trop en faire, on nâ??obtient rien	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4826.htm
La légende du fantôme au trésor perdu	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4822.htm
Waters story of the bad closet and the pot-pourri.	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4820.htm
Ya un truc qui cloche	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4803.htm
Le voyage d'un chat :	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4432.htm
Quand les prénoms jouent les Homonymes :	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2991.htm
La malédiction :	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2859.htm
Stargate Indian (SG-I).	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2641.htm
Chemins vers la mort.	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2639.htm